



NEWSLETTER du DRESSAGE

N° 4 – Mercredi 13 Juillet

Spéciale formation fédérale des entraîneurs de dressage des 9 et 10 mai

I- Le compte-rendu de la formation fédérale des entraîneurs de dressage.

Une quarantaine d'entraîneurs, représentant tous les niveaux d'entraînement à la compétition des épreuves Pony jusqu'au Grand tour, a assisté à la première formation de ce type organisée par la DTN à Lamotte-Beuvron les 9 et 10 mai derniers.

II- Les conseils d'Hartwig Burfeind



© Les Garennes

Hartwig Burfeind a encadré plusieurs séances techniques lors de la formation fédérale des entraîneurs de dressage les 9 et 10 mai derniers à Lamotte. A cette occasion, il nous a présenté un texte qui expose son point de vue sur l'entraînement et le dressage.

III- Les actualités et les participations dans les concours internationaux

Le bilan d'Alain Francqueville sur les participations françaises au cours des CDI de Saumur, Vidauban, Radzionkow, Lipica, et Compiègne.

Le bilan d'Alizée Froment sur le CDIOP de Moorseele et le CDIP de Compiègne.

Les sélections des prochains championnats d'Europe de dressage.





NEWSLETTER du DRESSAGE

I- Le compte-rendu de la formation fédérale des entraîneurs de dressage.

Vous trouverez ci-dessous des extraits des différentes interventions.

Thème 1: Le Projet fédéral, fondements et évolution de la discipline par Emmanuelle Schramm DTN-Adjointe

Les points clés du projet dressage de la DTN ont été rappelés. Vous pouvez le consulter en détail dans la Newsletter n°1.

Parmi les autres chantiers « Dressage » de la DTN touchant aux fondamentaux et à l'évolution de la discipline, nous trouvons :

- le recensement des entraîneurs exerçant en France. A partir de 2011, le nom du coach des couples engagés dans les championnats devra être mentionné;
- la licence avec le fléchage « enseignant » ;
- un travail d'harmonisation du vocabulaire du dressage. Un document intitulé « Echelle de progression et lexique du dressage » a déjà été publié ;
- une réflexion sur la formation des juges;
- la traduction en français du Handbook FEI « Guidelines for judging ».

Pour info, ci-dessous quelques chiffres pour le dressage en 2010 :

- 4 190 épreuves programmées
 - 1 079 officiels de compétition (juges) en activité
 - 65 250 engagements :
- | | |
|----------------|--------|
| Club | 35 286 |
| AM | 24 567 |
| PRO | 2 890 |
| Poneys | 1 953 |
| Internationaux | 554 |
- 431 634 euros distribués
 - une moyenne de 11,5 partants par épreuve.

Alain Francqueville a commenté l'évolution de la discipline en évoquant le nombre de couples français dans le Grand Tour et en présentant un tableau de synthèse des participations françaises aux Jeux Olympiques depuis les origines.

[En savoir plus...](#)

Thème 2 : Jugement et entraînement par Isabelle Judet, Juge FEI 5*, entraîneur

Jugement et entraînement sont indiscutablement liés. Dans une discipline en constante évolution et qui a énormément changé ces vingt dernières années, l'entraîneur doit être dans la ligne de ce qui est attendu par les épreuves, règlements et juges internationaux aujourd'hui. Jugés et entraîneurs doivent utiliser des références et une terminologie communes. Tous les acteurs du dressage doivent s'accorder sur les fondamentaux : allures, rythme, attitudes, impulsion, rectitude, rassembler, etc. et s'y référer sans cesse pour bien préparer les chevaux au rassembler.

Il est très profitable d'ouvrir les stages des entraîneurs référents aux entraîneurs comme aux juges, et de même, ouvrir les stages de juges aux entraîneurs est un excellent moyen pour échanger et transmettre leurs expériences. Il va de soi que des documents audiovisuels seraient aussi un moyen supplémentaire afin que tout le monde se mette « en phase ».





NEWSLETTER du DRESSAGE

Thème 3 : Séances techniques pratiques avec Hartwig Burfeind, entraîneur référent des Juniors, Jeunes Cavaliers et Poneys.

Sur l'une des nouvelles carrières de dressage du Parc, 3 chevaux ont été présentés par des cavalières espoirs des équipes de France : Caroline Osmont, Virginie Mathys et Maxime Collard avec un cheval de 5 ans, un cheval niveau Juniors et un cheval niveau « Jeunes Cav ».

Les maîtres-mots d'Hartwig Burfeind : « *feeling plutôt que fighting* » soit : « sentir plutôt que combattre ».

Parmi les points marquants qui ressortent des séances conduites avec les trois couples et des échanges avec les stagiaires, on peut retenir prioritairement :

- la correction de l'allure en trouvant la bonne vitesse, en sachant la stabiliser et la faire varier,
- la bonne attitude « sans tirer », utiliser le « moins de rênes possible », « ne pas bloquer les mains » pour laisser passer l'impulsion « par le dos et par la nuque »,
- la décontraction et la rondeur à chaque foulée.

Il faut s'efforcer de ne pas « exploiter » le cheval dans le travail de tous les jours, mais de travailler son corps, ses allures, son mental.

La patience et la répétition sont primordiales car le cheval doit comprendre ce qu'on lui demande et être capable de le faire en ayant confiance en son cavalier.

Les figures réalisées doivent être précises avec des cercles réellement ronds, des diagonales droites commençant et finissant à la lettre précise et le travail régulier des figures de reprises permet d'installer des repères solides.

Le travail au pas ne doit pas être négligé, il faut se concentrer sur l'attitude et l'activité.

Le travail en filet doit être privilégié car les enrênements faussent le contact.

Les bras et les mains sont souples et agissent rapidement et indépendamment du corps. L'obéissance aux jambes est assurée par des cuisses et des genoux au contact.

Dans les courbes et les mouvements de deux pistes, le cavalier doit surveiller sa position, en particulier l'orientation du corps et des épaules. L'expression ne doit pas être recherchée systématiquement dans les exercices quotidiens.

Avant une épreuve, il est important de commencer par un travail dans une attitude ronde et basse sans passer par la force et avec un contact léger et une assiette « encourageante ». L'attitude de compétition, avec la nuque vers le point le plus haut et le chanfrein légèrement devant, est demandée seulement peu de temps avant l'entrée en piste. Il faut toujours finir par un stretching après l'épreuve.

Enfin, en cas de problème, l'entraîneur doit pouvoir monter le cheval pour se faire une idée plus précise et adapter le programme de travail au cavalier.

[Visionner les séances techniques](#)

Thème 4 : Réflexions sur entraînement et coaching par Alain Francqueville, Sélectionneur national, Juge FEI

1. Le métier d'entraîneur(e)

Les nombreuses études sur ce métier revendiquent, quel que soit le sport, tout à la fois l'expertise, la déontologie, la formalisation de savoirs, une organisation collective et son contrôle.

Ceci renvoie à la formation, aux certifications de ce qui dans notre secteur est plus souvent une fonction, une spécialisation qu'un métier à part entière.

2. Entraîner

« L'acte d'entraîner qui est tout à la fois un acte de préparation pur et d'accompagnement au sens large du terme correspond à différents types de tâches : il correspond en tout premier lieu à la mise en application concrète du





NEWSLETTER du DRESSAGE



processus d'entraînement dans le respect des orientations prévues et des différentes échéances imposées. »
Eberhardt Mund

Plus précisément, l'acte d'entraîner nécessite de savoir observer, découvrir les erreurs qui perturbent le geste efficace du sujet entraîné, et d'être capable d'en identifier les causes. « Entraîner nécessite aussi une véritable capacité à adapter le niveau de l'exigence en proposant des démarches et solutions appropriés au niveau du sujet entraîné. »

La réussite en matière d'entraînement est extrêmement tributaire de la qualité de la relation interpersonnelle, de la confiance et de la communication. C'est dire toute l'importance de la psychologie dans le trio « entraîneur-cheval-cavalier » et la place importante de la préparation mentale pour nos athlètes.

L'acte d'entraînement nécessite beaucoup de rigueur et de modestie. Sur le plan de la rigueur, il faut mettre en avant la terminologie dont la maîtrise et la précision sont indispensables à une bonne communication et aux échanges techniques. L'utilisation d'un lexique du dressage en phase avec la pratique internationale et notre culture est alors indispensable. Pour la modestie, les résultats et la communication qui en résulte se chargent de nous rappeler à la réalité.

Aujourd'hui, le couple cavalier/cheval doit être considéré comme au centre du dispositif. Le contexte du haut niveau évolue vite et l'on doit s'adapter tant pour la programmation d'une saison de concours que pour les références techniques du travail. Le vétérinaire doit être associé à ce travail pour la préparation physique et le préparateur mental occupe une place importante pour le cavalier.

L'analyse d'une performance montre que plusieurs facteurs sont souvent déficients ou peuvent être considérés comme des points faibles. Or, parfois, le travail des points forts peut faire illusion et peut générer de nouveaux points faibles. Dans ce domaine, il faut rester lucide et faire l'inventaire, à froid, des qualités à entraîner. C'est d'ailleurs tout le sens de l'Echelle de progression qui centre l'attention sur les qualités à faire progresser dans la durée.

Comment faire évoluer l'allure déficiente ? Sur quels facteurs faut-il jouer ? La vitesse, le rythme, la puissance, la cadence, l'expression... Quels exercices et quelle attitude permettent d'obtenir la souplesse et la décontraction dans le mouvement ? Quand et comment développer la propulsion ?

Par expérience, je constate que des difficultés viennent de facteurs négligés dans l'éducation de nos cavaliers. La prise d'information visuelle du compétiteur est souvent défailante et ceci à tous les niveaux. Des imperfections témoignent de difficultés perçues trop tard avec des trajectoires et des tracés imprécis, une instabilité de la vitesse dans une allure donnée, une attitude non corrigée, etc. De même, la position des mains, l'utilisation du poids du corps ne sont souvent pas correctes. De plus, l'ensemble de ces difficultés est souvent amplifié par l'utilisation d'un vocabulaire imprécis.

A propos de vision, je crois que l'on sous estime dans l'entraînement l'importance de l'observation visuelle et l'utilité de l'analyse vidéo. Hartwig Burfeind a mis en place pour nos jeunes une possibilité d'analyse à distance par vidéo utilisée pour des cavaliers du Grand Tour. Cela donne satisfaction et doit être généralisé.

Enfin, il est nécessaire de réfléchir sur le besoin de clarifier la distinction entre « entraîner » et « coacher ». L'un correspond à une activité régulière et implique un suivi du dressage et du travail du cheval. L'autre se limite à l'accompagnement en concours et à la répétition des reprises. Ce sont des compétences différentes qui sont mises en œuvre, mais sur un fond commun. C'est un thème à débattre.

3. Réflexion sur la nature des compétences à entraîner et la manière de les faire évoluer.

« On a parfois tendance à postuler qu'un excellent praticien est un excellent entraîneur.[...] De nombreux





NEWSLETTER du DRESSAGE

exemples illustrent l'absence de corrélation stricte. Pour la bonne raison que d'excellents techniciens n'ont pas eu la formation nécessaire à la mission d'entraîneur et se contentent d'un apprentissage « sur le tas » nécessairement incomplet. » Jean Luc Ubaldi. Sans expérience solide, les chances de pouvoir entraîner correctement sont réduites. Pour devenir entraîneur, il faut développer des compétences particulières :

- la capacité d'analyser l'activité « en situation » de compétition, ce qui est différent de la capacité à présenter soi même,
- la maîtrise des techniques d'observation et d'analyse en intégrant les références du jugement (Handbook et Echelle),
- la connaissance de l'évolution technique de la discipline afin d'utiliser les techniques les plus adaptées,
- les qualités humaines, moteur de la relation entraîneur/athlète/environnement,
- la rationalisation de la programmation de l'entraînement.

Des périodes dédiées à l'actualisation des connaissances et des compétences sont indispensables à la formation continue. Ainsi, en dehors de situations pratiques, des colloques, des séminaires, des formations, des « points de rencontre », la participation à des CDI permettent cette actualisation.

A nous tous de savoir capitaliser, mutualiser les expériences et formaliser les savoirs. A partir de votre expérience, il nous faut tous, collectivement, une attitude positive, une volonté d'ouverture et de modestie pour pouvoir aller plus loin.

4. Nos croyances font obstacle au changement

N'oublions pas que le métier d'entraîneur est en perpétuelle mutation. Les transformations réglementaires, technologiques ou contextuelles nécessitent une adaptation régulière qui repose sur une volonté sincère de sortir de croyances qui pourraient devenir des freins et valoriser notre irremplaçable expérience. Mais cela n'est pas toujours facile et nous avons tendance à nous accrocher à notre expérience, notre formation, en ayant du mal à accepter l'apport des autres et l'innovation, même lorsque cela vient d'entraîneurs reconnus et qui possèdent plus d'expérience. C'est humain, on a toujours tendance à analyser la pratique des autres en référence à nos propres références.

Avant de conclure voici, parmi d'autres, quelques pistes simples d'évolution qui concernent la créativité de l'entraîneur.

- La programmation d'une saison sportive,
- L'utilisation des émetteurs-récepteurs en coaching et en préparatoires,
- L'utilisation des nouvelles techniques et technologies d'analyse vidéo,
- L'utilisation de Dartfish,
- La recherche de vidéos de référence sur Clipmyhorse.

[En savoir plus...](#)

Conclusion :

La question des compétences à entraîner illustre le débat sur la formation de l'encadrement en équitation, et plus généralement sur la question de la construction des compétences.

A tous les niveaux de pratique, club, jeunes, haut niveau, la formation des entraîneurs suscite des interrogations. L'évolution remarquable des clubs depuis une quinzaine d'années et la création du BP JEPS témoignent d'un effort sur l'offre de loisir occasionnel et sur l'animation, et débouchent sur le développement considérable du nombre des partants en compétition et d'une nouvelle et légitime ambition fédérale pour renforcer la capacité de notre encadrement sportif.

Il est vrai que l'entraînement représente rarement un métier à part entière mais une fonction essentielle au développement et à la promotion de l'équitation et de la discipline du dressage en tant qu'activité sportive de





NEWSLETTER du DRESSAGE



haut niveau. La mise en place des nouvelles qualifications de la Fédération (BFE 1, 2 et 3) et les diplômes d'Etat (DE, DES JEPS) complètent le BP JEPS et contribuent à la rénovation de l'offre de formation. Les formations en direction des entraîneurs, comme cette première initiative de deux journées, montrent combien les compétences des entraîneurs sont un enjeu fédéral et professionnel.

Bibliographie

Interrogations sur le métier d'entraîneur, Philippe Fleurance, Sylvie Pérez. Les cahiers de l'INSEP n°39

Les experts en question, Savoirs professionnels en matière d'entraînement, Norbert Krantz, Laurent Dartnell, INSEP

L'entraînement, S. LEBLANC Coordonné par J. SAURY et C. SEVE, Collection Pour l'action, Revue EPS

Entraîner, un acte de création ? Norbert Krantz, INSEP

Les compétences, P. DELHAYE, R. DUPRE, P. FARGIER, Ch. GERNIGON, Ph. MEIRIEU, G. NINOT Coordonné par J.-L. UBALDI, Collection Pour l'action – Revue EPS

Le coaching, Pierre Angel et Patrick Amar, Que sais-je PUF

Manuel pratique de l'entraînement, Jean Luc Cayla, Rémy Lacrampe, Amphora

Thème 5 : La préparation d'un couple jeune : du circuit national à l'international

Débat autour des interventions de Françoise Brioussel, Julia Eon-Leborgne, Claire Gosselin et Bruno Lostria.

Le nombre de couples Jeunes susceptibles de sortir à haut niveau a actuellement besoin d'être développé.

Quelques pistes ont été proposées par les participants pour attirer davantage de jeunes vers le haut niveau :

- Valoriser la participation des Cadets,
- organiser des voyages de supporters,
- organiser un concours national poneys en même temps qu'un international Poneys
- Offrir des journées de stage avec des experts fédéraux pour ceux qui participent à l'Open Poney de Lamotte.

Info FFE : Le cahier des charges du Grand National de Dressage prévoit d'ores et déjà d'y intégrer des étapes As Jeunes et As Poneys.

Thème 6: Valorisation et commercialisation du cheval de sport par Guillaume de Thoré, SHF, et Odile Van Doorn, Présidente de la Commission SHF, entraîneur, cavalière internationale.

Guillaume de Thoré fait le point sur la saison 2010 de la SHF :

787 chevaux sur 111 concours et 132 poneys sur 75 concours ont tourné sur les circuits Jeunes chevaux en 2010.

En 2011, la Société Hippique Française a été transformée en Société Mère. Elle regroupe l'ensemble de la filière élevage, incluant les Associations Nationales de Races, les Associations Régionales d'Éleveurs, la Chambre Syndicale du Commerce des Chevaux de France (CSCCF), les acteurs socio-représentatifs (éleveurs, propriétaires, cavaliers) et les personnes qualifiées.

Elle comprend 3 Commissions statutaires (élevage, valorisation, commercialisation) et des commissions techniques.

La Commission technique Dressage a été modifiée. Elle est présidée par Odile van Doorn qui établit les constats suivants :

Deux aspects ont été soulignés au cours de cette intervention : la vente et le dressage.

En effet, la valorisation et la commercialisation sont le gagne-pain des entraîneurs. Pour vendre, il faut élever pour vendre et non élever pour aller aux JO.

Il n'existe pas en France de diplôme de « formateur-dresseur » de jeunes chevaux.

Les cavaliers amateurs constituent le marché principal, mais les chevaux de niveau Amateur 1 et Amateur Elite





NEWSLETTER du DRESSAGE

sont difficiles à trouver à des tarifs raisonnables.

Les amateurs se tournent donc vers les jeunes chevaux, moins chers, et espèrent les « valoriser » eux-mêmes.

Thème 7 : L'entraîneur dans l'entreprise et l'entreprise dans la filière par Louis Sagot, Délégué Général du Groupement Hippique National.

Les recettes générées par l'entraîneur proviennent de la valorisation, du coaching, de la vente, etc. Ces activités visent la qualité et coûtent donc cher.

Dans la convention collective, il y a une absence de lien entre les diplômes d'entraîneur et le salaire.

Il est important de distinguer les professionnels qui vivent de l'activité et les amateurs pour qui les aspects financiers sont souvent secondaires, et pour qui cette activité coûte et ne rapporte pas. Aider les professionnels apparaît alors comme la priorité par rapport aux amateurs.

Il faut cibler les aides et utiliser les actions des organisations professionnelles. Les entraîneurs sont nécessaires en tant qu'experts.

ATTENTION TVA :

En application d'une décision européenne, la TVA, actuellement à 5,5%, pourrait passer à 19.6% sur les ventes de chevaux. Cette augmentation pourrait également concerner les activités d'encadrement avec une influence directe et conséquente sur le chiffre d'affaires des entreprises équestres. Ceci constituerait alors une menace certaine sur plusieurs milliers d'emplois et pourrait engendrer le retour à des pratiques d'économie souterraine.

Il existe actuellement trois niveaux de Capacités Equestres Professionnelles. Il serait question d'un quatrième niveau à définir avec les bons formateurs et examinateurs. Certains participants ont souligné le manque d'exigence sur les épreuves d'équitation dans les diplômes actuels.

Seul l'engagement des entraîneurs dans les organisations professionnelles et dans le dialogue social permettra la prise en compte de leurs préoccupations.

Le système d'adhésion au GHN a changé : ce n'est plus automatique, il faut en faire la demande et cela coûte 120 euros.

Thème 8 : Communication, image et profession par Patrick Falconnier, propriétaire de chevaux.

Mr Falconnier a réfléchi à des propositions concernant le sponsoring et le mécénat du dressage et du complet de haut niveau. En partenariat avec France Complet, il propose notamment l'établissement d'un cadre juridique et fiscal complet, une structure ou une association d'utilité publique à mettre en place, l'élaboration d'un cahier des charges qui prendrait en considération l'accueil des propriétaires et des sponsors sur les terrains de concours, des dotations supplémentaires sur les concours FEI, etc.

Thème 9 : Formations et qualifications par Pierre Ollivier, DTN Adjoint à la formation et Katia Servais

Les professions d'encadrement et d'enseignement du sport sont réglementées en France par le Code du Sport si l'activité est rémunérée. L'encadrement bénévole n'est pas réglementé mais les éléments fiscaux et sociaux sont à prendre en compte.

L'entraînement rémunéré de cavaliers nécessite donc d'être diplômé et de se déclarer pour obtenir la carte professionnelle. Les DE, DES et BFE 1, 2 et 3 sont de nouveaux diplômes qui permettent des formations et une reconnaissance des compétences dans les champs du perfectionnement sportif disciplinaire ou de l'entraînement alors que le BP JEPS s'inscrivait davantage dans le champ de l'animation sportive.

Les différents moyens de financement de la formation continue des personnes en activité ont été rappelés : OPCA (organismes paritaires collecteurs agréés), FAFSEA pour les salariés du secteur agricole, VIVEA pour les dirigeants





NEWSLETTER du DRESSAGE

non salariés et AGEFICE pour les travailleurs indépendants.

Conclusion

Devant l'intérêt manifesté par l'ensemble des participants, notamment autour de l'intérêt de se rencontrer autour d'un espace d'échange, la FFE envisage d'organiser d'autres formations de ce type en valorisant plus particulièrement les apports techniques.

II- Les conseils d'Hartwig Burfeind

Lors de la formation fédérale des entraîneurs, Hartwig Burfeind a souhaité partager sa vision de l'entraînement et nous donner quelques précieux conseils.

« Mon but est de transmettre aux cavaliers combien une approche de l'entraînement, bien ciblée et adaptée, peut conduire à des scores bien supérieurs en compétition.

Ma philosophie est que l'emploi combiné d'aides légères et d'une communication intime avec le cheval mène à la décontraction, à la compréhension et la bonne volonté, et de là à une capacité à réaliser les reprises avec plus de précision.

Mon POINT DE DEPART est que la majorité des cavaliers n'ont pas idée des nombreux points qu'ils perdent durant les compétitions par manque de précision sur la réalisation des mouvements demandés dans une reprise. »

Traduction Alain Francqueville

[Lire la suite](#)

III- Les actualités et les participations dans les concours internationaux

Actualités

Nous avons tous une pensée pour Stéphanie Briussel dont le tout bon Werner a été terrassé par une rupture d'anévrisme en plein travail, le 14 juin. On le présentait comme le nouveau crack du dressage français.

Les seniors



© FFE/PSV

Les CDI de Saumur, Vidauban, Radzionkow, Lipica, et Compiègne

Le début de la saison internationale a vu, lors des concours de Saumur et Vidauban notamment, l'arrivée de nouveaux couples en CDI. Ce sont plus de dix couples au total qui ont accédé cette année au grand tour en CDI car l'année dernière, certains ont dû retarder leur arrivée pour des raisons de santé des cavaliers et/ou chevaux. Cette nouvelle promotion est très encourageante car trois couples dépassent les 67% et plus de huit couples sont à plus de 65%, ce qui va faciliter la constitution d'une équipe pour les Championnats d'Europe de Rotterdam, en août 2011. Mais la saison est surtout consacrée à la recherche de qualifications pour les JO de Londres, les couples cherchant à monter dans la Ranking FEI où 40 couples français figurent maintenant. Les prochains CDI : Vidauban, Pompadour, Vierzon et Hickstead serviront pour la préparation des Championnats d'Europe notamment Vierzon pour les jeunes dont les résultats ont été en progrès lors du CDI de Compiègne et confirmant les résultats des CDI de Saumur et Moorseele.

Conséquence heureuse pour le haut niveau, les couples Sébastien Duperdu et Passe Partout, Arnaud Serre et Helio II ainsi que Anne-Sophie Serre et Le Guerrier intègrent le Groupe « Qualification ».





NEWSLETTER du DRESSAGE



Les Poneys

Le compte rendu d'Alizée Froment sur le CDIOP de Moorsele et le CDIP de Compiègne :

Le week-end de **Moorsele** s'est plutôt bien passé dans l'ensemble. Joy, Florian, Caroline et Lisa montent sur la 3ème marche de la coupe des nations à nouveau et les trois premiers cavaliers de l'équipe rentrent à la Kür.

Du côté du CDIP, Morgane et Italic ont fait de très jolies reprises tout au long du week-end. Clarissa et Diana progressent et commencent à nous montrer de jolies choses malgré leur jeune âge à toutes les deux. Gabrielle et Mad ont fait une bonne reprise "équipe" et Joy nous a montré un Wimbledon en grande forme. Ce concours nous a permis de mesurer la progression faite sur certaines choses et nous a montré le long chemin à parcourir encore face à des équipes extrêmement prêtes telles que celle de Hollande, d'Allemagne ou de Belgique.

Un lieu magnifique, une organisation parfaite, des gens accueillants, le concours de **Compiègne** nous a permis de constater une bonne progression de certains couples et de voir la naissance de nouvelles combinaisons.

Compiègne était la dernière étape pour les cavaliers avant les Championnats de France As Poney qui ont eu lieu du 2 au 4 juillet à Lamotte Beuvron.

L'occasion pour eux de faire un dernier bilan sur leurs points faibles à retravailler et à améliorer.

A noter que l'ensemble du clan français s'est retrouvé vendredi soir, des plus petits aux plus grands, de Clarissa Rufin à Dominique d'Esmé, le temps d'un dîner chaleureux et convivial !

A l'initiative de Mr Euriat et Mr Lostria, cette expérience sympathique sera renouvelée lors du Championnat des As et du CDI à Vierzon aux Ecuries de la Picardière.

N'hésitez pas à venir soutenir nos espoirs lors de cette belle compétition.

Les sélections des Jeunes Dresseurs français :

Les cavaliers suivants participeront aux **Championnats d'Europe Poneys de Jazskowo** en Pologne du 26 au 31 Juillet :

Joy Albeck et Tim

Florian Aubin et Glacy du Halage

Lisa Cez et Opale des Vents

Morgane Euriat et Italic des Landes ou Dragon Heart

Pour les **Championnats d'Europe Junior et Jeunes Cavaliers de Broholm** au Danemark du 19 au 24 Juillet, les cavaliers suivants ont été sélectionnés :

JUNIORS

Pauline Guillem et W.

Caroline Osmond et Don Quichot

Leclercq Valentin et Neffero du Maupas

Sharon Yvroux et Denzel

JEUNES CAVALIERS

Charlotte Catry et Why Not

Anne Chapron et Sweltmeyer

Jessica Hel et Minos de Maziere

Hélenne Legallais et Unique

La coupe de France Libre Amateur se déroule sur l'ensemble des épreuves « Libres » de la saison sportive.

La finale aura lieu à l'occasion du Grand National de Compiègne du 7 au 9 octobre 2011. La clôture des engagements est fixée au lundi 3 octobre

[En savoir plus...](#)

Tous les textes de La Newsletter dressage sont libres de droits

